

COLÉOPTÈRES COCCINELLIDAE DE CÔTE D'IVOIRE : LA FAUNE DE LA FORÊT DE TAÏ

PAR

Jean CHAZEAU (1) et Guy COUTURIER (2)

(1) Centre ORSTOM, B.P. A5, Nouméa, Nouvelle-Calédonie.

(2) Laboratoire d'Entomologie agricole, Centre ORSTOM, 70-74 route d'Aulnay, F-93140 Bondy.

SUMMARY

Sixty-one coccinellid species are recorded from the Taï rain forest. Twelve are described as new: Cheilomenes copiosa, Cheilomenes tetrica, Coelophora (Lemnia) probata, Epilachna usta, Scymnus (Pullus) couturieri, Scymnus (Pullus) opimus, Scymnus (Pullus) profusus, Scymnus (Nephus) semitectus, Scymnus (Sidis) incomitatus, Scymnus (Sidis) solivagus, Sukunahikona zeijsti, Xanthorcus coronatus. The geographical distribution of the species recorded is given, with a discussion on faunistic community between rain forest, secondary forest, cultivated areas and savanas.

Mots-clés : *Coccinellidae*, Côte-d'Ivoire, Taï, forêt dense humide sempervirente, milieux anthropisés.

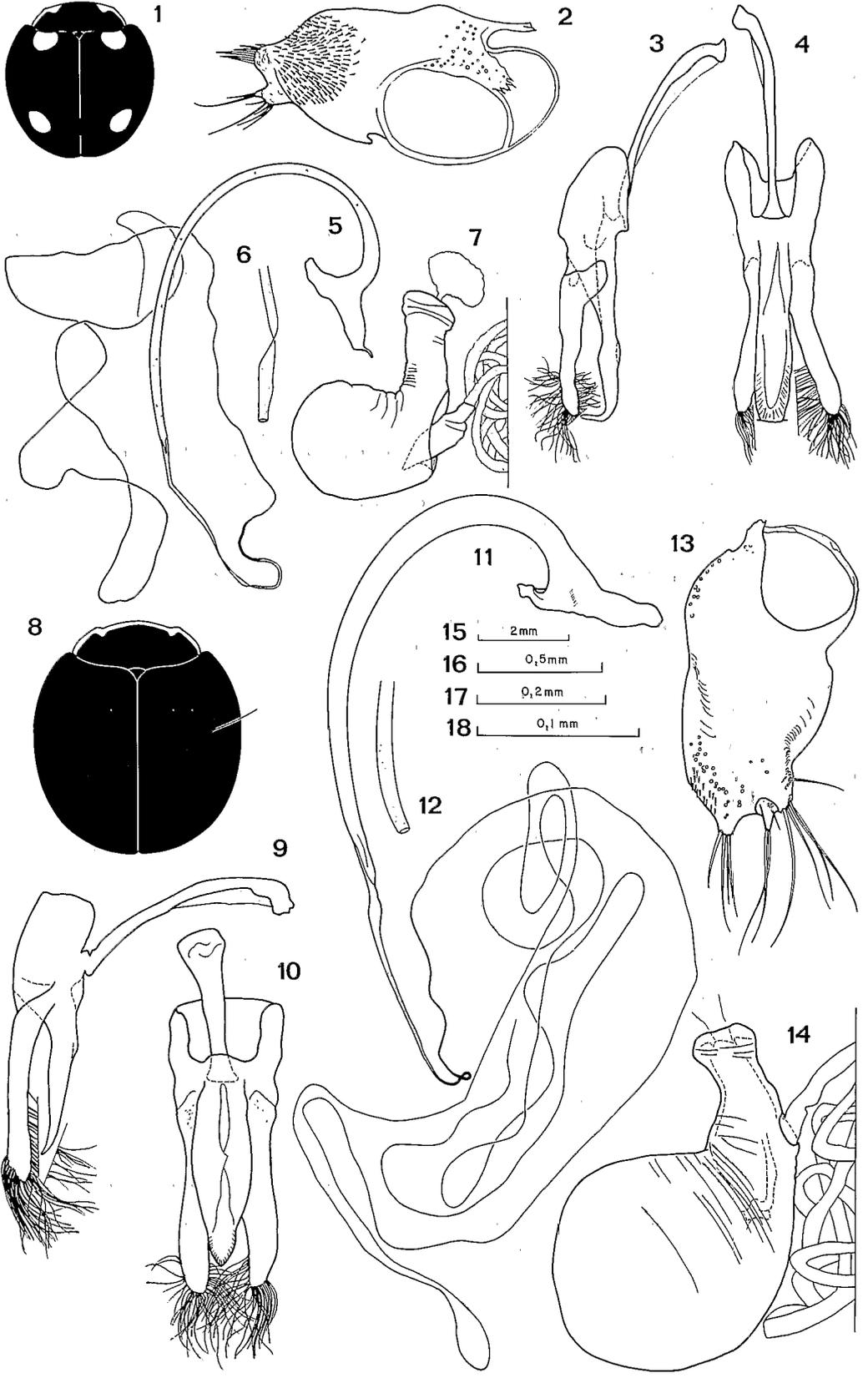
La faune étudiée dans cette note a été récoltée dans le cadre du « Projet Taï » (UNESCO, 1984), au cours de missions effectuées par G. Couturier entre 1978 et 1985. Les sites prospectés appartiennent à des milieux choisis à des degrés croissants d'anthropisation, caractérisés et décrits en détail dans un travail antérieur (DUVIARD *et al.*, sous presse).

La technique de récolte principale est le fauchage. En forêt primaire, la chasse à vue a été également pratiquée dans la frondaison des arbres abattus, et la période des captures dans ce milieu correspond aux défrichements préculturaux, qui ont lieu généralement en saison sèche, de décembre à avril.

La description des nouveaux taxa est suivie d'une liste des espèces recensées, avec un aperçu de leur répartition. On a tenté de caractériser leur appartenance à un milieu défini, mais cette analyse est uniquement qualitative, aucun échantillonnage quantitatif rigoureux n'ayant pu être effectué dans le cadre de l'inventaire entomologique général qui était le but du travail de terrain.

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

Les types des espèces décrites ici sont conservés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris. Deux paratypes, mâle et femelle, de *Cheilomenes copiosa* Chazeau, n. sp. seront conservés dans la Collection nationale de Côte-d'Ivoire, et sont provisoirement déposés dans la collection du laboratoire d'Entomologie agricole de l'ORSTOM, Adiopodoumé.



Cheilomenes copiosa Chazeau, n. sp.

(Fig. 1 à 7)

Espèce de taille moyenne, ronde ou en ovale court et large, assez peu convexe, glabre et luisante.

Tête noire chez la femelle ; front jaune clair vif chez le mâle ; pièces buccales et antennes jaune-brun ; labre et base du labium noirs chez la femelle ; ponctuation très fine, superficielle et dense.

Pronotum noir avec les angles antérieurs jaune clair vif, cette tache plus étendue chez les mâles. Ecusson noir. Elytres noirs montrant chacun deux petites taches médianes jaune-orangé vif, l'une contre le pronotum, l'autre aux deux tiers de leur longueur ; marge externe faiblement relevée. Ponctuation pronotale fine, peu profonde, dense. Ponctuation élytrale moins dense, fine et superficielle sur le centre, nettement plus grosse et plus profonde sur le pourtour de l'élytre.

Propleures à fossettes peu marquées, noirs chez la femelle, bruns passant au noir postéro-latéralement chez le mâle, avec les angles antérieurs jaune clair vif chez les deux sexes. Carènes prosternales rapprochées, bien visibles sur la moitié postérieure du segment. Chez la femelle, sternites thoraciques noirs, avec les mésépimères et mésépisternes jaune-brun. Chez le mâle, prosternum brun clair, assombri à l'arrière ; mésosternum et métasternum noirs, l'avant de ce dernier taché de brun ; mésépimères et mésépisternes jaune clair vif ; métépimères et métépisternes noirs au centre, éclaircis jusqu'au jaune-brun aux extrémités avant et arrière. Pattes noires chez la femelle, avec les coxae largement tachées de brun, la pointe des fémurs, les tibias et les tarses jaune-brun. Pattes jaune-brun chez le mâle. Epipleures élytraux larges, concaves, très inclinés vers l'intérieur, atteignant l'extrémité ; noirs, avec le tiers interne jaune clair vif chez le mâle et brun sombre chez la femelle ; tiers postérieur de l'épipleure entièrement noir. Ponctuation fine, lâche, peu visible sur le dessous du thorax, irrégulière sur les épipleures élytraux, toujours superficielle.

Six segments abdominaux visibles, jaune-brun, les cinq premiers largement tachés de noir au centre ; bord postérieur du cinquième droit (femelle) ou largement concave (mâle) ; bord postérieur du sixième convexe (femelle) ou profondément indented (mâle). Lignes fémorales en arc ouvert, rejoignant très vite l'arrière du segment. Ponctuation généralement fine, peu serrée et peu profonde, grossie et renforcée au centre du premier segment ; pilosité fine, courte et lâche.

Génitalia : Tegmen robuste, fortement arqué à son extrémité qui s'achève en queue d'aronde courte. Siphon en fouet très long. Spermathèque volumineuse, fortement arquée, nodulus bien individualisé ; conduit très long, rassemblé en pelote.

Holotype ♂ : Côte-d'Ivoire, Taï, G. Couturier leg., frondaison, Fév. 1978. — **Paratypes** : 8 ♂ et 5 ♀, même provenance et même date que l'holotype ; 2 ♂, même provenance, 22-II-1979 ; 1 ♂, même localité, forêt dense humide sempervirente, frondaison, biotope 16, 16-II-1980 ; 2 ♀, Côte-d'Ivoire, région de Taï, 12-II-1985, G. Couturier et V. van Zeijst réc., forêt dense humide sempervirente, ORSTOM-Paris Mission UNESCO.

Cheilomenes tetrica Chazeau, n. sp.

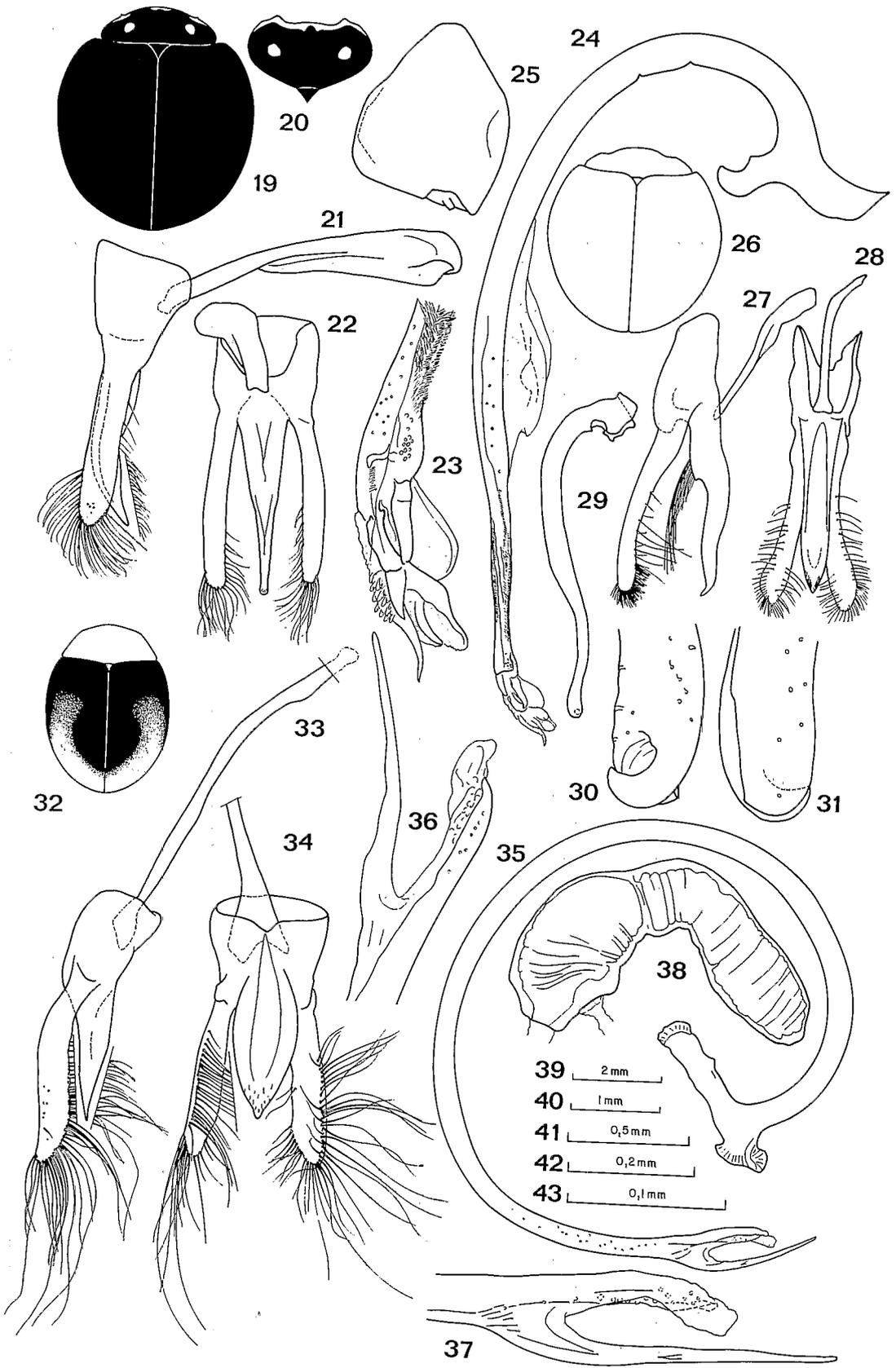
(Fig. 8 à 14)

Espèce de grande taille, en ovale court et large, assez peu convexe, glabre et luisante.

Tête noire dessus, brun à brun-noir dessous ; front entièrement jaune clair vif chez le mâle, jaune clair vif barré longitudinalement de noir chez la femelle ; pièces buccales et antennes jaune-brun, la base du labre noire chez la femelle. Ponctuation fine et superficielle.

Pronotum noir, les angles antérieurs et une partie des côtés tachés de jaune clair vif (cette coloration peut s'étendre à tout le bord antérieur). Ecusson noir. Elytres noirs, leur marge externe faiblement relevée. Ponctuation régulière, toujours fine et superficielle, plus dense sur le pronotum que sur les élytres, grossissant un peu sur la marge externe de ces derniers.

Fig. 1 à 7, *Cheilomenes copiosa* et fig. 8 à 14, *Cheilomenes tetrica*. — 1, 8 : face supérieure du corps. — 2, 13 : hémisternite IX, paratype. — 3, 4, 9, 10 : tegmen, vue latérale et vue de face, holotype. — 5, 11 : vue latérale du siphon, holotype. — 6, 12 : extrémité du siphon, holotype. — 7, 14 : spermathèque, paratype. — 15 : échelle des figures 1, 8. — 16 : échelle des figures 3, 4, 5, 9, 10, 11. — 17 : échelle des figures 2, 7, 13, 14. — 18 : échelle des figures 6, 12.



Propleures brun moyen, largement tachés de jaune clair vif antéro-latéralement et de noir postéro-latéralement chez le mâle ; chez la femelle, propleures noirs graduellement éclaircis jusqu'au brun, puis au jaune clair vif antéro-latéralement. Carènes parallèles, visibles sur les deux tiers postérieurs du prosternum. Sternites thoraciques et pattes jaune-brun, les mésépimères et mésépisternes (chez la femelle) ou l'ensemble des épipleures (chez le mâle) jaune clair. Epipleures élytraux larges, concaves, inclinés vers l'intérieur, noirs avec leur tiers interne jaune-brun sur la moitié avant (femelle), ou jaune vif, graduellement assombri, sur presque toute la longueur de l'élytre (mâle). Ponctuation fine, lâche, peu visible sur tout le dessous du thorax, irrégulière sur les épipleures élytraux, toujours peu profonde.

Six segments abdominaux visibles, jaune-brun ; bord postérieur du cinquième droit (femelle) ou concave (mâle) ; bord postérieur du sixième convexe (femelle) ou faiblement indenté (mâle). Lignes fémorales en arc irrégulier, ouvert, distinct du bord postérieur jusqu'à l'extrémité qui est proche du bord latéral. Ponctuation généralement fine et moyennement dense, grossie et renforcée sur le centre du segment 1 ; pilosité très fine et courte.

Génitalia : Tegmen robuste ; profil légèrement arqué, terminé en pointe fine. Siphon en fouet très long. Spermathèque volumineuse, fortement arquée ; nodulus très court ; conduit très long, en pelote.

Holotype ♂ : Côte-d'Ivoire, Taï, G. Couturier leg., frondaison, 22-II-1979. — **Paratypes** : 2 ♂ et 2 ♀, même provenance et même date.

Coelophora (Lemnia) probata Chazeau, n. sp.

(Fig. 19 à 24)

Espèce assez grande, en ovale court et large, glabre et luisante dessus.

Tête brun clair avec le front jaune chez le mâle, les pièces buccales et les antennes jaune-brun. Ponctuation fine et dense.

Pronotum noir, avec une bande antérieure et latérale dépigmentée qui laisse apparaître la couleur de la tête, une tache jaune clair vif sur chaque angle antérieur, et deux petites taches centrales de même couleur ; angles antérieurs entamés par une sinuosité très apparente. Ecusson grand, noir. Elytres noirs, leur marge externe faiblement relevée. Ponctuation fine, dense, assez profonde, un peu plus grosse sur les élytres que sur le pronotum, encore renforcée sur la marge externe.

Sternites et pattes jaune-brun. Propleures tachés de jaune clair vif sur les angles antérieurs, de noir sur l'arrière des côtés. Carènes faiblement arquées en dedans, visibles sur les deux tiers arrière du prosternum. Mésépimères, mésépisternes et arrière des coxae 3 d'un jaune plus clair. Epipleures élytraux larges, concaves, inclinés vers l'intérieur, leur moitié externe noire, le reste jaune vif assombri graduellement. Dessous du thorax généralement glabre. Ponctuation sternale très fine, lâche et peu marquée, sauf sur les métépisternes où elle est renforcée et associée à une courte pilosité ; ponctuation plus dense sur les épipleures élytraux, toujours superficielle.

Six segments abdominaux visibles, jaune-brun, un peu assombri au centre ; bord postérieur du cinquième rectiligne, celui du sixième sinueux chez le mâle. Lignes fémorales en arc régulier, ouvert, tangentant le bord postérieur et atteignant presque le côté. Ponctuation fine, bien marquée, dense, renforcée au centre du segment 1. Pilosité de longueur moyenne, assez dense mais très fine.

Génitalia mâles : Tegmen robuste, en lame courbe. Extrémité du siphon complexe, mais de type classique pour le sous-genre.

Holotype ♂ : Côte-d'Ivoire, Taï, G. Couturier leg., frondaison, 22-II-1979.

←
Fig. 19 à 24, *Coelophora (Lemnia) probata* ; fig. 25 à 31, *Epilachna usta* et fig. 32 à 38, *Scymnus (Pullus) couturieri*. — 19, 26, 32 : face supérieure du corps. — 20 : pronotum et écusson. — 21, 22, 27, 28, 33, 34 : tegmen, vue latérale et vue de face, holotype. — 24, 29, 35 : vue latérale du siphon, holotype. — 23, 30, 31, 37 : extrémité du siphon, holotype. — 36 : idem, paratype. — 25 : hémisternite IX, paratype. — 38 : spermathèque, paratype. — 39 : échelle des figures 19, 20, 26. — 40 : échelle de la figure 32. — 41 : échelle des figures 21, 22, 24, 27, 28, 29. — 42 : échelle des figures 23, 25, 33, 34, 35. — 43 : échelle des figures 30, 31, 36, 37, 38.

Epilachna usta Chazeau, n. sp.

(Fig. 25 à 31)

Espèce de taille moyenne, ronde, régulièrement convexe, entièrement jaune-brun. Ponctuation fine, dense, régulière, peu profonde mais nette sur tout le dessus du corps, le prosternum et les épipleures élytraux ; ponctuation confuse au centre du mésosternum, plus grosse, plus profonde, mais plus lâche au centre du métasternum et des trois premiers sternites abdominaux, absente sur la moitié interne des plaques abdominales, équivalente ailleurs à celle du dessus. Pilosité courte et dense.

Elytres à marge externe peu marquée. Epipleures larges et plans. Cinq sternites abdominaux visibles, l'extrémité du sixième dépassant de très peu le bord du cinquième. Lignes fémorales abdominales sinueuses dans leur première moitié, longeant longuement le bord postérieur, et s'incurvant brusquement vers l'avant à leur extrémité. Bord postérieur des segments 5 et 6 largement convexes chez la femelle ; chez le mâle, segment 5 concave, segment 6 indenté.

Génitalia : Tegmen robuste, apophyse basale courte. Siphon court terminé par un crochet asymétrique. Spermathèque non sclérotisée. Plaques génitales (hémisternites IX) grossièrement triangulaires, courtes.

Holotypes ♂ : Côte-d'Ivoire, région de Taï, 14-II-1985, G. Couturier & V. van Zeijst rec., environs village de Gouleako, forêt secondaire de 17 ans, ORSTOM-Paris Mission UNESCO. — **Paratype** : 1 ♀, même provenance, 18-II-1985.

Scymnus (Pullus) couturieri Chazeau, n. sp.

(Fig. 32 à 38)

Espèce de petite taille, ovale, finement pileuse.

Chez le mâle, tête entièrement jaune ; chez la femelle, front brun moyen à sombre, occiput plus clair, appendices jaunes ; ponctuation fine, dense, très nette.

Pronotum jaune-brun chez le mâle, éclairci vers les angles antérieurs, brun moyen à brun-roux clair chez la femelle ; ponctuation fine, dense, nette. Ecusson brun ou brun sombre. Elytres noirs, avec une bordure apicale jaune et deux taches floues brun-jaune : l'une antéro-médiane, l'autre postérieure, ces taches pouvant se rejoindre et délimiter au centre une tache noire en fer de lance large. Ponctuation plus grosse et plus profonde, avec un à deux rangs de gros points irréguliers le long de la marge interne, dans la moitié antérieure.

Propleures et prosternum jaunes chez le mâle, brun ou brun-roux chez la femelle ; mésosternum et métasternum brun ou brun-roux, ainsi que les coxae 3, le reste des pattes jaunes ; épipleures élytraux brun-roux bordés étroitement de noir vers l'extérieur. Carènes prosternales peu espacées, régulièrement convergentes. Ponctuation des mésosternum et métasternum grosse (équivalente à celle des élytres), profonde, serrée, épargnant sur l'arrière du métasternum une bande longitudinale médiane.

Cinq segments abdominaux jaune-brun à brun clair visibles, ainsi que l'extrémité du sixième ; bord postérieur des deux derniers sinueux chez le mâle, arrondi chez la femelle. Lignes fémorales complètes, en arc large séparé du bord postérieur par deux rangées de points. Ponctuation équivalente à celle du métasternum, profonde, serrée, épargnant la moitié postérieure des plaques abdominales.

Génitalia : Tegmen robuste ; apophyse basale longue, assez fine ; styles latéraux bordés de soies fines très longues ; extrémité du siphon appendiculée. Plaques génitales et spermathèque classiques pour le groupe.

Holotype ♂ : Côte-d'Ivoire, région de Taï, 30-I-1985, G. Couturier & V. van Zeijst rec., environs Station d'Ecologie Tropicale, ORSTOM-Paris Mission UNESCO. — **Paratypes** : 1 ♂ et 4 ♀, même provenance, 19-I-1985 ; 3 ♂ et 18 ♀, même provenance, 5-II-1985.

Affinités : Cette espèce doit être classée parmi celles du groupe de *S. agnavus* Mader ; elle s'en distingue par la forme du tegmen (en vue de profil) et de l'extrémité du siphon.

Scymnus (Pullus) opimus Chazeau, n. sp.

(Fig. 46 à 51)

Petite espèce en ovale régulier, revêtue d'une pilosité fine et courte.

Tête jaune chez le mâle, de même que les antennes et les pièces buccales ; base du labium noire ; ponctuation fine et dense, nettement marquée.

Pronotum jaune brun, marqué d'une barre brun sombre plus ou moins étendue devant l'écusson, qui est noir et de grande taille ; ponctuation dense, très nette, fine à l'avant, grossissant régulièrement vers l'arrière et les côtés. Elytres noirs, tachés de jaune sur plus du tiers distal ; ponctuation de taille moyenne, dense, bien marquée ; on remarque, le long de la marge interne, une bande finement ponctuée, limitée vers le disque par une ligne irrégulière de gros points profonds, qui ne dépasse pas le tiers antérieur de l'élytre ; épipleures noirs, disparaissant aux deux tiers de la longueur, marqués d'une ponctuation assez fine, dense, nette.

Prosternum noir, passant latéralement au brun ; carènes largement espacées, qui se rejoignent en dessinant une ogive aiguë. Mésosternum et métasternum noirs, ce dernier passant latéralement au brun ; ponctuation moyenne à grosse, profonde, atténuée ou absente sur une aire circulaire déprimée au centre du métasternum. Coxae, moitié inférieure des fémurs, et extrémité distale des tibias brun moyen, le reste des pattes jaune-brun.

Cinq segments abdominaux et l'extrémité du sixième visibles, bruns, le centre du segment 1 assombri ; chez le mâle, bord postérieur du segment 6 fortement échancré, celui du segment 5 marqué par une entaille très nette mais moins profonde. Lignes fémorales complètes, approchant le bord postérieur du segment à moins du sixième de la longueur du sternite au centre. Ponctuation dense, régulière, bien marquée, assez fine au centre du segment 1, grossie sur les côtés et les segments suivants ; la ponctuation très grosse et profonde des plaques abdominales épargne la zone médio-postérieure.

Génitalia mâles : Base du tegmen, styles latéraux et apophyse basale robustes ; lobe médian étroit en vue de profil, large et symétrique en vue de face ; siphon robuste, terminé en crochet ouvert.

Holotype ♂ : Côte-d'Ivoire, région de Taï, 19-I-1985, G. Couturier & V. van Zeijst réc., environs Station d'Ecologie Tropicale, ORSTOM-Paris Mission UNESCO. — **Paratype** : 1 ♂, Côte-d'Ivoire, Taï, G. Couturier leg., forêt dense humide sempervirente, frondaison, biotope 16, 25-II-1980.

Scymnus (Pullus) profusus Chazeau, n. sp.

(Fig. 53 à 61)

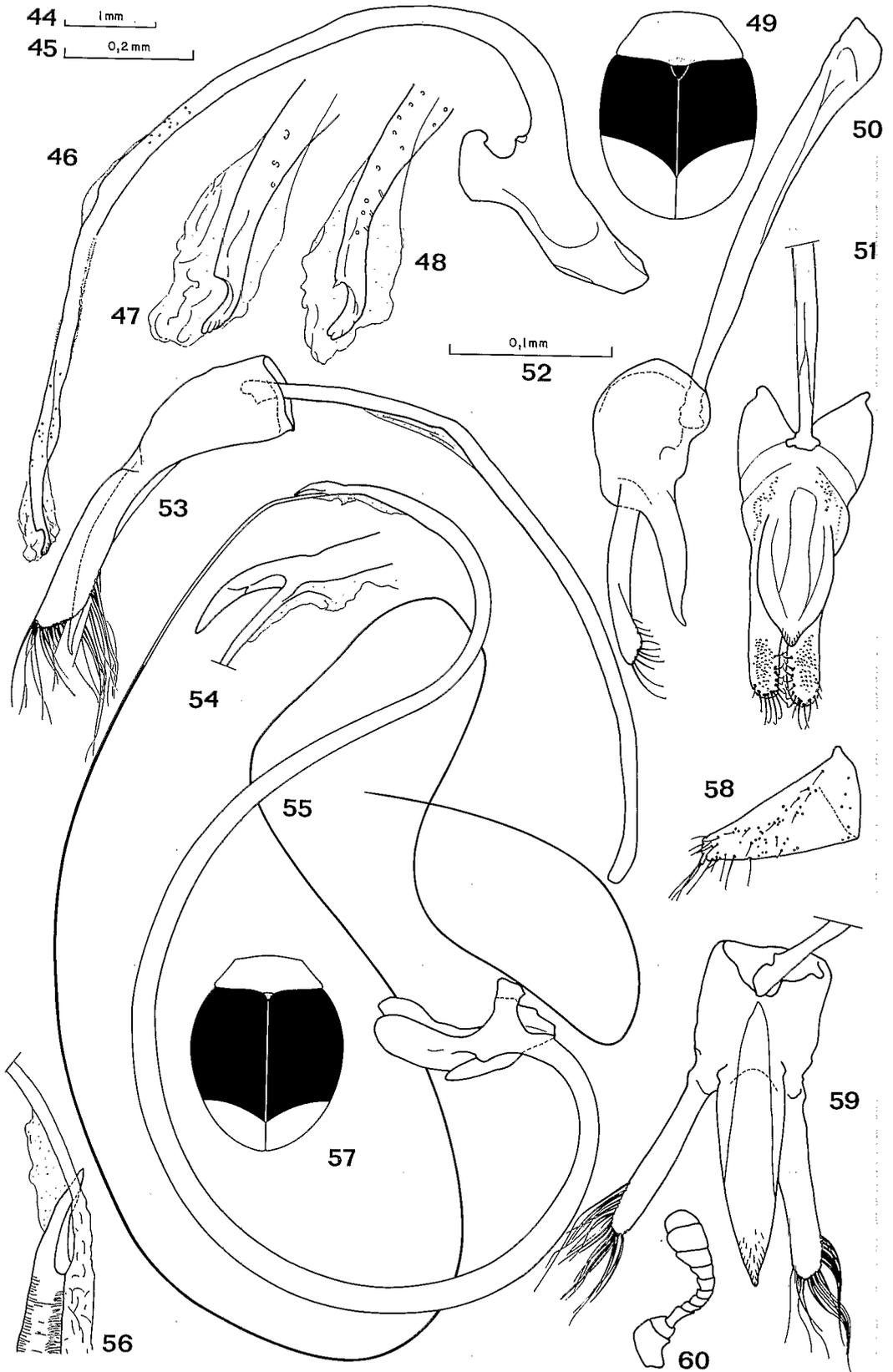
Espèce de petite taille, régulièrement ovale, revêtue d'une pilosité fine et courte.

Tête entièrement jaune chez le mâle, y compris les appendices, jaune-brun chez la femelle ; ponctuation fine, dense, superficielle.

Pronotum jaune-brun ; écusson brun ; ponctuation fine à moyenne, toujours peu profonde. Elytres noirs, avec une large tache jaune-brun sur le tiers distal ; ponctuation moyenne, dense, assez peu profonde ; deux lignes de points plus gros sont visibles près de la marge interne, sur environ le tiers de la longueur de l'élytre ; épipleures jaune-brun intérieurement, noir extérieurement sur environ le tiers de leur largeur, disparaissant aux deux tiers de la longueur ; ponctuation assez fine, dense, nette.

Prosternum jaune-brun ; carènes légèrement convergentes, assez peu espacées, se rejoignant par une ligne en demi-cercle. Mésosternum et métasternum brun clair, un peu roux ; ponctuation nette, dense, régulière, moyenne à grosse ; partie postéro-médiane du métasternum dépourvue de ponctuation et non déprimée. Pattes jaune-brun, coxae de la couleur des sternites.

Cinq segments abdominaux et l'extrémité du sixième visibles, brun clair ; bord postérieur des segments 5 et 6 marqué par un léger méplat chez le mâle, largement arrondi chez la femelle. Lignes fémorales complètes, largement arrondies, montrant parfois un léger décrochement après leur milieu, et touchant presque le bord postérieur du segment dont elles ne sont séparées que par une ligne de gros points. Ponctuation moyenne à grosse, dense, profonde, absente sur le tiers postérieur des plaques abdominales.



Génitalia : Génitalia mâles originaux par la longueur et la courbure brusque de l'apophyse basale, et surtout par le développement extraordinaire du flagelle qui termine le siphon. Spermathèque longue, robuste, fortement arquée, à conduit très long.

Holotype ♂ : Côte-d'Ivoire, région de Taï, 19-I-1985, G. Couturier & V. van Zeijst réc., environs Station d'Ecologie Tropicale, ORSTOM-Paris Mission UNESCO. — **Paratypes** : 2 ♂ et 4 ♀, Côte-d'Ivoire, Taï, G. Couturier leg., frondaison, Fév. 1978 ; 1 ♀, même provenance que l'holotype, 5-II-1985 ; 1 ♀, environs village de Gouleako, forêt secondaire de 17 ans, 19-II-1985.

Scymnus (Nephus) semitectus Chazeau, n. sp.

(Fig. 75 à 80)

Petite espèce ovale, finement pileuse.

Tête jaune clair chez le mâle, ainsi que les appendices ; ponctuation fine, dense, peu profonde mais nette.

Pronotum jaune moyen, les angles antérieurs jaune clair chez le mâle ; ponctuation assez dense, mais très fine et superficielle. Ecusson brun. Elytres brun sombre à noir, un peu éclaircis antéro-latéralement et marqués postérieurement d'une tache jaune moyen qui couvre plus du tiers de l'élytre ; ponctuation assez lâche, très irrégulière en taille et en profondeur, montrant des lignes de points renforcés en plusieurs endroits, en particulier le long de la suture dans la moitié antérieure de l'élytre (deux à trois lignes de points), et le long de la marge externe. Epipleures élytraux jaune moyen, bordés de noir sur leur tiers externe, assez étroits, disparaissant aux deux tiers de la longueur, finement, nettement et densément ponctués.

Propleures jaune clair. Prosternum et mésosternum jaune moyen ; métasternum brun-roux ; processus prosternal médian court, quadrangulaire, avec une ébauche de carène peu visible ; ponctuation mésosternale fine à moyenne, nette, dense ; ponctuation métasternale généralement moyenne à grosse, dense, profonde, mais atténuée jusqu'à disparaître sur l'arrière de la zone médiane. Coxae et trochanters 1 jaune moyen, les suivants bruns, le reste des pattes jaune clair.

Cinq segments abdominaux visibles, brun-jaune, ainsi qu'une partie du sixième dont le bord postérieur est marqué par un méplat médian. Lignes fémorales abdominales incomplètes, en demi-cercle, approchant le bord postérieur du sternite dont les séparent deux lignes de points irréguliers. Ponctuation fine à moyenne, de profondeur variable, très lâche et assez peu marquée au centre du segment 1, épargnant la moitié arrière des plaques abdominales, grossie et renforcée ailleurs, surtout sur les côtés des segments.

Génitalia mâles : Tegmen assez court ; lobe médian fin, asymétrique en vue de face ; apophyse basale robuste ; styles latéraux grêles ; siphon terminé en tube long et étroit, faiblement arqué.

Holotype ♂ : Côte d'Ivoire, région de Taï, 5-II-1985, G. Couturier & V. van Zeijst réc., environs Station d'Ecologie Tropicale, ORSTOM-Paris Mission UNESCO. — **Paratype** : 1 ♂, environs village de Gouleako, forêt secondaire de 17 ans, 21-II-1985.

Scymnus (Sidis) incomitatus Chazeau, n. sp.

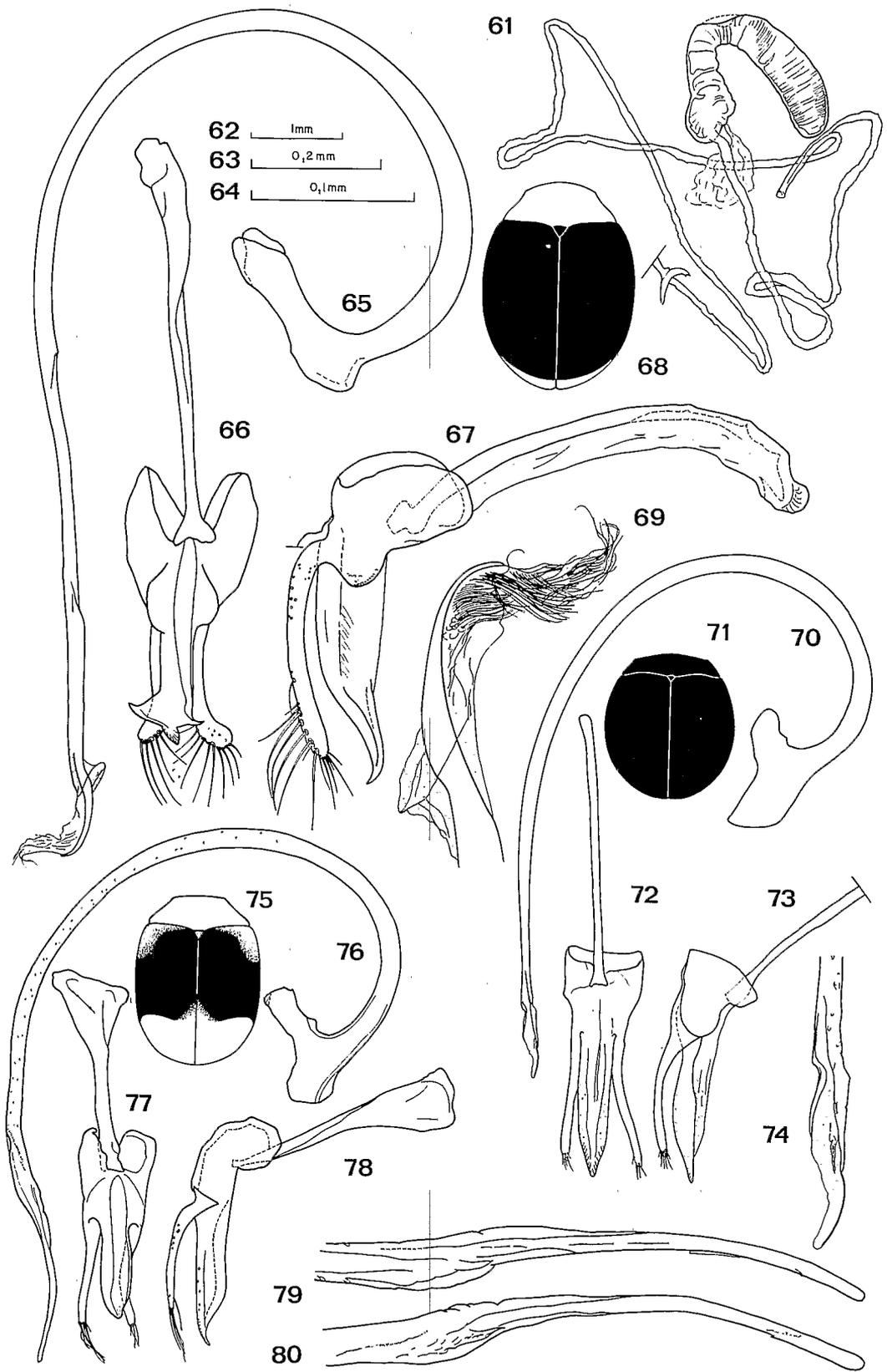
(Fig. 65 à 69)

Petite espèce ovale, finement pileuse ; sur tout le dessus du corps, ponctuation fine, dense, régulière, très nette quoique peu profonde.

Tête entièrement jaune chez le mâle.

←

Fig. 46 à 51, *Scymnus (Pullus) opimus* et fig. 53 à 60, *Scymnus (Pullus) profusus*. — 46, 55 : vue latérale du siphon, holotype. — 47, 54 : extrémité du siphon, holotype. — 48, 56 : idem, paratype. — 49, 57 : face supérieure du corps. — 50, 51, 53, 59 : tegmen, vue latérale et vue de face, holotype. — 58 : hémisternite IX, paratype. — 60 : antenne. — 44 : échelle des figures 49, 57. — 45 : échelle des figures 46, 50, 51, 53, 55, 58, 59, 60. — 52 : échelle des figures 47, 48, 54, 56.



Pronotum jaune-brun, légèrement éclairci vers les angles antérieurs, légèrement assombri juste devant l'écusson. Ecusson noir. Elytres noirs, avec une marge postérieure jaune-brun étroite ; quelques points plus gros et plus profonds, irréguliers en taille, sont alignés dans le tiers antérieur, près de la marge interne ; épipleures noirs, éclaircis à l'avant, disparaissant à la moitié de la longueur.

Propleures jaunes ; prosternum jaune, sans carènes, taché de noir à la base ; centre du mésoternum et du métasternum noirs, leurs côtés un peu plus clairs. Pattes jaunes, coxae et trochanters légèrement plus sombres. Ponctuation moyenne à grosse, dense, assez profonde, espacée et atténuée sur la partie médio-postérieure du métasternum.

Cinq segments abdominaux jaune-brun visibles, ainsi que l'extrémité du sixième, marquée chez le mâle par une entaille médiane. Lignes fémorales largement arrondies, rejoignant presque le bord latéral, longeant longuement le bord postérieur dont les sépare une double ligne de points. Ponctuation moyenne à grosse, lâche et peu profonde au centre du segment 1, renforcée et resserrée ailleurs, couvrant toute la plaque abdominale à l'exception d'une bande postérieure étroite.

Génitalia mâles : Tegmen robuste, son extrémité aiguë légèrement arquée en vue de profil, asymétrique en vue de face, avec 2 ailettes et une pointe triangulaire. Siphon bien développé, son extrémité falciforme ornée d'une membrane d'où se détachent des soies fines, mêlées en touffes.

Holotype ♂ : Côte-d'Ivoire, Taï, G. Couturier leg., frondaison, Fév. 1978.

Scymnus (Sidis) solivagus Chazeau, n. sp.

(Fig. 70 à 74)

Espèce de petite taille, en ovale court et régulier, brun sombre dessus, brun-jaune dessous, finement pileuse.

Ponctuation fine, dense et bien marquée sur la tête. Ecusson petit ; ponctuation pronotale fine à moyenne, renforcée et resserrée vers les côtés et l'arrière ; ponctuation élytrale fine, peu profonde et assez lâche à l'avant, grossie, renforcée et resserrée vers l'extérieur et l'arrière.

Prosternum avec un processus médian trapézoïdal plan, dont la surface est déformée par une grosse ponctuation (points jointifs) ; ponctuation du mésosternum équivalente, moins serrée ; ponctuation du métasternum semblable, mais espacée au centre, dense vers les côtés. Epipleures élytraux assez larges, atteignant l'extrémité, finement et densément ponctués.

Cinq segments abdominaux visibles, ainsi que le bord du sixième qui porte une échancrure médiane quadrangulaire. Lignes fémorales abdominales complètes, approchant du bord postérieur à une distance égale au cinquième de la longueur du sternite au centre. Ponctuation équivalente à la plus grosse ponctuation sternale thoracique sur les côtés, plus fine au centre, sauf sur le segment 1 où elle est grosse, forte, et lâche.

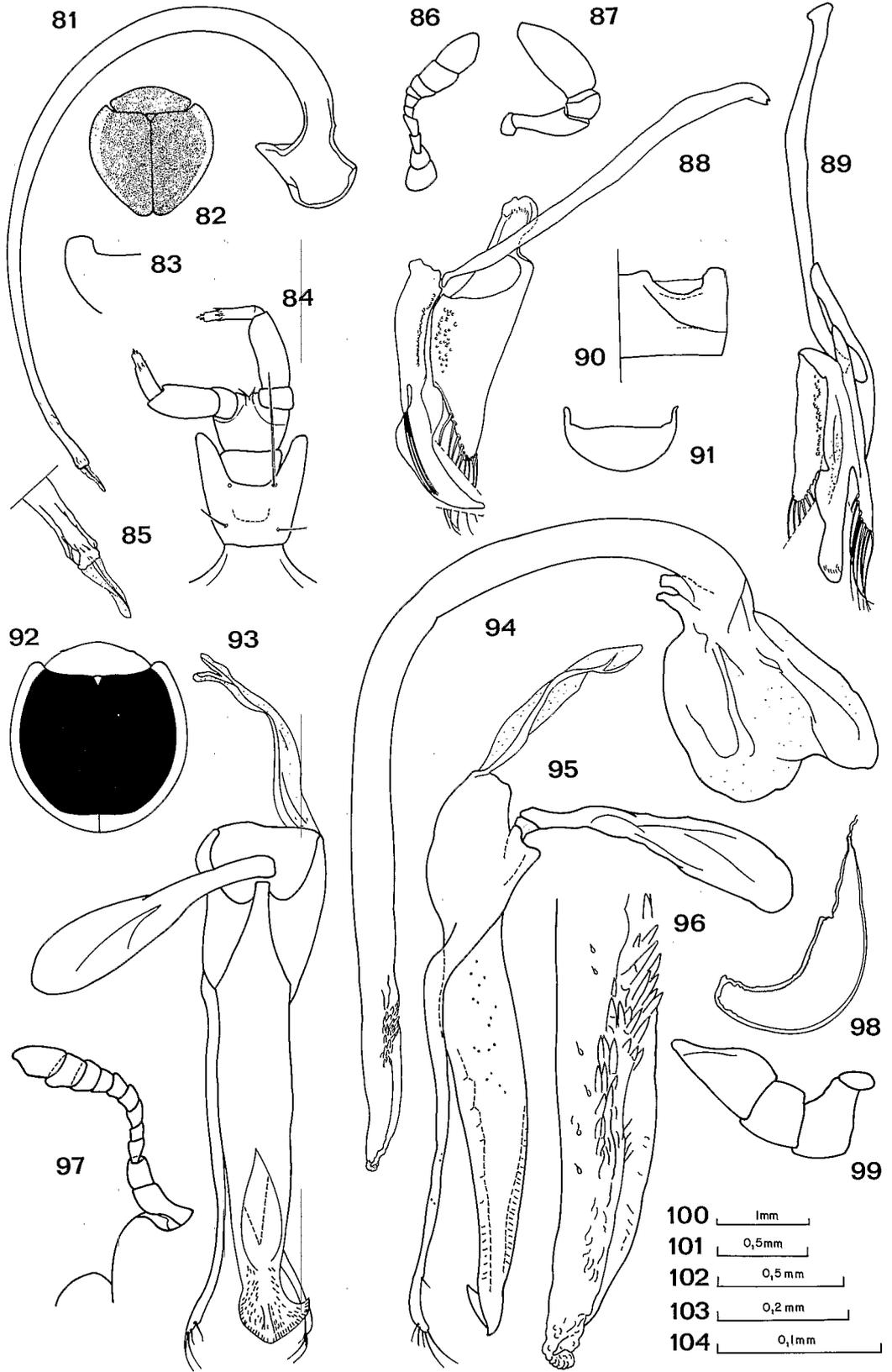
Génitalia mâles : Tegmen relativement mince, terminé en pointe, symétrique ; styles latéraux prolongés par des soies courtes ; siphon proportionnellement robuste, terminé en griffe.

Holotype ♂ : Côte-d'Ivoire, région de Taï, 19-II-1985, G. Couturier & V. van Zeijst rec., environs village de Gouleako, forêt secondaire de 17 ans, ORSTOM-Paris Mission UNESCO.

Remarque : L'extrémité du siphon rappelle la structure observée chez *Sidus kjellanderi* Fürsch, 1960. Mais le tegmen et l'habitus sont très différents.

←

Fig. 61, *Scymnus (Pullus) profusus* ; fig. 65 à 69, *Scymnus (Sidis) incommitatus* ; fig. 70 à 74, *Scymnus (Sidis) solivagus* ; fig. 75 à 80, *Scymnus (Nephus) semitectus*. — 61 : spermathèque, paratype. — 65, 70, 76 : vue latérale du siphon, holotype. — 66, 67, 72, 73, 77, 78 : tegmen, vue latérale et vue de face, holotype. — 68, 71, 75 : face supérieure du corps. — 69, 74, 80 : extrémité du siphon, holotype. — 79 : idem, paratype. — 62 : échelle des figures 68, 71, 75. — 63 : échelle des figures 61, 65, 66, 67, 70, 72, 73, 76, 77, 78. — 64 : échelle des figures 69, 74, 79, 80.



Sukunahikona zeijsti Chazeau, n. sp.

(Fig. 81 à 91)

Espèce de petite taille, cordiforme ; brun foncé, la marge des élytres éclaircie, le prosternum, le mésosternum, les pattes et les pièces buccales jaune-brun.

Antennes de 10 articles ; lobes de la base du labium bien développés latéralement ; ponctuation de la tête fine, régulière, associée à une pilosité courte.

Bord postérieur du pronotum développé en demi-cercle, rejetant les bords latéraux en position frontale ; ponctuation fine, nette, régulière, peu serrée, grossie latéralement ; pilosité rare, relativement longue. Marge externe des élytres bien marquée ; ponctuation moyenne, peu profonde, irrégulièrement disposée et lâche sur le disque, s'ordonnant en une à trois lignes à la limite de la marge externe ; pilosité éparse, équivalente à celle du pronotum. Epipleures élytraux très larges sur les deux premiers tiers de la longueur, brusquement rétrécis, disparaissant avant l'extrémité ; ponctuation fine, visible sur le tiers externe de l'épipleure.

Prosternum court, avec un processus triangulaire de petite taille entre les coxae ; mésosternum court ; métasternum bien développé, avec une population rare, très fine et superficielle au centre, plus dense et renforcée latéralement ; tarsi cryptotétramères.

Six segments abdominaux visibles, les deux premiers partiellement fusionnés ; ponctuation rare, fine, peu profonde sur le segment 1, renforcée sur les suivants, nettement plus dense, en particulier sur les deux derniers ; pilosité relativement longue, suivant la ponctuation.

Génitalia mâles : Lobe médian du tegmen falciforme en vue latérale, spatulé en vue de face ; styles latéraux bien développés ; apophyse basale longue ; flagellum court à l'extrémité du siphon.

Holotype ♂ : Côte-d'Ivoire, région de Taï, 5-II-1985, G. Couturier & V. van Zeijst réc., environs Station d'Ecologie Tropicale, ORSTOM-Paris Mission UNESCO.

Remarque : S'écarter du type *Sukunahikona* classique par son aspect général : forme du pronotum et des élytres, disposition de la ponctuation élytrale ; peut toutefois lui être rattaché par l'ensemble de sa structure.

Xanthorcus coronatus Chazeau, n. sp.

(Fig. 92 à 99)

Petite espèce globuleuse, glabre, luisante. D'un brun-roux clair, avec une tache brun-noir centrée sur les élytres, qui épargne une bordure plus large à l'arrière que sur les côtés. Tête brun-jaune chez le mâle. Pièces buccales et antennes jaune pâle. Pattes brun-jaune.

Côtés du clypéus un peu étendus vers les yeux, ne couvrant pas la base des antennes. Dernier article des palpes maxillaires aigu. Bord des élytres faiblement relevé. Epipleures élytraux très inclinés vers l'intérieur, larges, concaves, étendus jusqu'à l'extrémité, avec une dépression et une constriction nettes à la hauteur des fémurs 3.

Ponctuation de la tête assez fine, dense, régulière, accompagnée d'une pilosité très courte et dense ; ponctuation du pronotum équivalente en taille, mais plus lâche et moins régulière ; ponctuation des élytres de taille variable, assez fine et peu profonde sur le dessus, plus grosse et plus profonde vers la marge externe ; ponctuation des sternites thoraciques rare, très fine, superficielle ; ponctuation des épipleures élytraux dense, mais équivalente en taille et profondeur à la ponctuation sternale.

←

Fig. 81 à 91, *Sukunahikona zeijsti* et fig. 92 à 99, *Xanthorcus coronatus*. — 82, 92 : face supérieure du corps. — 83 : angle du pronotum. — 84 : labium. — 81, 94 : siphon, vue latérale, holotype. — 85, 96 : extrémité du siphon, vue latérale, holotype. — 86, 97 : antenne. — 87, 99 : palpe maxillaire. — 88, 89, 93, 95 : tegmen, vue latérale et vue de face, holotype. — 90 : vue partielle des deux premiers segments abdominaux. — 91 : segment abdominal 6, mâle. — 98 : spermathèque, paratype. — 100 : échelle des figures 82, 92. — 101 : échelle de la figure 83. — 102 : échelle des figures 90, 91. — 103 : échelle des figures 81, 86, 87, 88, 89, 93, 94, 95, 97, 99. — 104 : échelle des figures 84, 85, 96, 98.

Cinq segments abdominaux visibles, ainsi que parfois l'extrémité du sixième, largement entaillée chez le mâle. Lignes fémorales obliques, rejoignant le bord postérieur à une distance du côté égale au sixième de la largeur du segment. Ponctuation épars, fine, superficielle sur le segment 1, moins rare, plus nette mais toujours lâche et peu profonde sur les segments suivants.

Génitalia : Tegmen robuste, terminé en crochet fortement asymétrique. Siphon à pointe mousse. Spermathèque grêle, faiblement arquée.

Holotype ♂ : Côte-d'Ivoire, région de Taï, 30-I-1985, G. Couturier & V. van Zeijst rec., environs village de Gouleako, forêt secondaire de 17 ans, ORSTOM-Paris Mission UNESCO. — **Paratypes** : 2 ♀ et 1 ♂, même localité et même date, environs Station d'Ecologie Tropicale ; 1 ♂, Taï, G. Couturier, frondaison, 22-II-1979.

LES ESPÈCES RECENSÉES ET LEURS BIOTOPES

Les espèces recensées sont regroupées par tribu, et classées dans l'ordre alphabétique. Les biotopes de Taï où elles ont été récoltées sont cités, suivis éventuellement d'autres provenances nouvelles en Côte-d'Ivoire, et de la répartition connue de l'espèce, établie d'après SICARD (1930), KORSCHESKY (1931), MADER (1941, 1950, 1954), FÜRSCHE (1960, 1961, 1963, 1964a, 1964b, 1966, 1967, 1968, 1970, 1972) et GREATHEAD & POPE (1977). Lorsque l'espèce n'avait pas été jusqu'ici récoltée en Côte-d'Ivoire, le nom de l'Etat est suivi d'un astérisque.

Biotope 1 : Plantation de café à l'abandon, sur défrichement en forêt dense humide sempervirente.

Biotope 2 : Défrichement 2 ha (cultivé en riz en 1977 ; parc météo), en forêt dense humide sempervirente.

Biotope 3 : Défrichement 6-7 ha (évolué en brousse à *Marantaceae* dès 1983), en forêt dense humide sempervirente (« Bassin versant Taï »).

Biotope 8 : Clairière en forêt dense humide sempervirente.

Biotope 11 : Polyculture 10 ha, sur défrichement ancien en forêt dense humide sempervirente.

Biotope 12 : Champ de riz, sur défrichement 6-7 ha en forêt dense humide sempervirente.

Biotope 13 : Champ de riz, sur défrichement 30 ha en forêt dense humide sempervirente.

Biotope 14 : Champ de riz, sur défrichement 1 ha en forêt secondaire de 16-20 ans.

Biotope 15 : Sangbekro, champ de riz dans le biotope 11.

Biotope 16 : Frondaison, forêt dense humide sempervirente.

Biotope 18 : Plantation de café entretenue, sur défrichement en forêt dense humide sempervirente.

Biotope 19 : Piste forestière en forêt dense humide sempervirente.

Biotope 21 : Environs village de Gouleako, forêt secondaire de 17 ans.

Biotopes 23 et 25 : Environs Station d'Ecologie Tropicale, en forêt dense humide sempervirente.

Biotope 24 : Environs village de Gouleako, friche à *Macaranga hurifolia*.

Biotope 26 : Forêt dense humide sempervirente.

Chilocorini

Chilocorus schioedtei Mulsant, 1850 = *Chilocorus discoideus* Crotch, 1874. — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 2, 12-III-1983. — RÉPARTITION : Sierra Leone, Guinée Bissau, Guinée, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun, Ouganda, Angola, Congo et toute l'Afrique orientale.

Endochilus sp. — TAÏ, frondaison, II-1978, G. Couturier (1 ♀). — REMARQUE : Cette espèce appartient au groupe de *Endochilus brunneocinctus* Sicard, 1930, connu du Zaïre et de Guinée, dont elle est morphologiquement proche.

Exochomus pulchellus Gerstaecker, 1871. — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 3, 4-II-1983. G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 23, 19-I, 5-II-1985 ; biotope 26, 12-II-1985 ; frondaison, II-1978, G. Couturier. — RÉPARTITION : Côte-d'Ivoire *, Kenya, Tanzanie.

Coccinellini

Anisolemnia decempustulata Weise, 1888. — TAÏ, G. Couturier & van Zeijst rec. : biotope 26, 12-II-1985. — RÉPARTITION : Ghana, Guinée, Côte-d'Ivoire *.

Cheilomenes copiosa Chazeau, n. sp. — Voir description, plus haut.

Cheilomenes sulphurea sulphurea (Olivier, 1791) = *Cheilomenes vulpina* (Fabricius, 1798). — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 11, 20-VI-1979, 28-VII-1979 ; biotope 12, 18-II-1980 ; biotope 13, 24-V-1979, 25-VI-1979. — RÉPARTITION : toute l'Afrique tropicale, jusqu'à Madagascar, aux Comores et aux Mascareignes.

Cheilomenes tetrica Chazeau, n. sp. — Voir description, plus haut.

Coelophora (Lemnia) probata Chazeau, n. sp. — Voir description, plus haut.

Coelophora (Lemnia) sp. — TAÏ, frondaison, 22-II-1979, G. Couturier (4 ♀).

Micrapsis connexa (Weise, 1898). — TAÏ, G. Couturier & van Zeijst rec. : biotope 23, 5-II-1985. — RÉPARTITION : Cameroun, Côte-d'Ivoire.

Oenopia sp. — TAÏ, G. Couturier & van Zeijst rec. : biotope 23, 19-I-1985 (1 ♀).

Epilachnini

Chnootriba similis (Thunberg, 1781). — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 2, 12-X-1978, biotope 3, V-1979, 22-VI-1979, 25-VII-1979 ; biotope 8, 26-VI-1979, 24-VII-1979 ; biotope 11, 28-VII-1979, 6-IX-1979 ; biotope 12, 20-IV-1979, 17-V-1979, 7-IX-1979, 16-X-1979 ; biotope 13, 24-V-1979, 25-VI-1979, 4-VII-1979, 14-VII-1979, 3-VIII-1979 ; biotope 14, 23-IV-1979, 16-V-1979, 19-VI-1979, 4-IX-1979 ; biotope 15, 18-V-1979, 20-VI-1979, 28-VII-1979 ; Sangbe, nouveau bloc, champ de riz, 22-VII-1980. — RÉPARTITION : Sahara, Sierra Leone, Guinée Bissau, Liberia, Côte-d'Ivoire, Cameroun, Congo, Zaïre, Ethiopie, Afrique orientale, Afrique du Sud. — REMARQUE : Une partie des grandes séries de cette espèce polymorphe provenant de Taï, correspond à *C. similis ab. repanda* Sicard, 1930 ; on peut rattacher une autre partie de ces populations à la « race » *C. similis assimilis* Mulsant, 1850, dont FÜRSCHE (1964a) a défini l'aire de répartition : Afrique occidentale et région du lac Tchad ; mais il semble que la définition et le rang taxonomique de ces taxa méritent d'être précisés par une étude morphologique et biogéographique exhaustive.

Epilachna bissexguttata (Weise, 1895) = *Epilachna liberiana* Casey, 1899. — TAÏ, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : Biotope 24, 26-III-1985. — AUTRES PROVENANCES : G. Couturier leg. : Gagnoa, piste forestière, 5, 8 & 12-VIII-1980 ; Gagnoa, polyculture Kakahakro, 12-VIII-1980. — RÉPARTITION : Guinée, Côte-d'Ivoire, Liberia, Zaïre, Ruanda.

Epilachna elliptica (Weise, 1902). — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 14, 26-VII-1979. — RÉPARTITION : Guinée, Côte-d'Ivoire *, Zaïre, Ouganda.

Epilachna nigratarsis Mulsant, 1850 (*subsp.* ?). — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 14, 4-IX-1979, 15-X-1979 ; lisière bloc Sangbe, sur *Momordica*, 15-IX-1980. — RÉPARTITION : Sénégal, Côte-d'Ivoire *, Guinée Equatoriale, Ghana, Cameroun, Ruanda, Afrique orientale. — REMARQUE : Les spécimens examinés correspondent à des individus étiquetés *ab nigricollis* Sicard (*in* Coll. Sicard, M.N.H.N. à Paris), qui est de toute apparence un *nomen nudum*. *E. nigratarsis* est une espèce du groupe de *Epilachna canina* F., à la systématique encore confuse, et on s'est abstenu de décrire ce taxon en dehors d'une révision du groupe *E. canina*.

Epilachna occidentalis Crotch, 1874. — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 1, 23-II-1979, 21-III-1979, 27-VI-1979, 13-IX-1979, 14-XII-1979. — AUTRE PROVENANCE : Gagnoa, polyculture Kakahakro, 7 & 13-VIII-1979, G. Couturier leg. — RÉPARTITION : Sierra Leone, Guinée, Côte-d'Ivoire, Ghana, Zaïre.

Epilachna sp. — TAÏ, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 18-II-1985 ; biotope 23, 19-I-1985 (2 ♀).

Epilachna usta Chazeau, n. sp. — Voir description, plus haut.

Henosepilachna africana (Crotch, 1874). — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 1, 21-V-1979 ; biotope 16, 13-XII-1980. — RÉPARTITION : Nigeria, Côte-d'Ivoire, Ghana, Cameroun.

Henosepilachna reticulata reticulata (Olivier, 1791) = *Henosepilachna dispar* (Fabricius, 1794) = *Henosepilachna variegata* (Fabricius, 1794). — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 2, 12-X-1978. — RÉPARTITION : les populations rattachées à l'espèce *H. reticulata* sont présentes au Sénégal, Togo, Côte-d'Ivoire, Cameroun, Zaïre, Ethiopie, Somalie, Afrique orientale, Zanzibar ; la sous-espèce se rencontre du Sénégal au Cameroun.

Henosepilachna wittei (Mader, 1941). — Gagnoa, polyculture Kakahakro, 7 & 12-VIII-1980, G. Couturier leg. — RÉPARTITION : Guinée, Côte-d'Ivoire *, Zaïre (n'a pas été récoltée à Taï).

Hyperaspini

Hyperaspis senegalensis senegalensis Mulsant, 1850. — TAÏ, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 21-II-1985 ; biotope 23, 29-I-1985. — RÉPARTITION : pour la sous-espèce, Sénégal, Guinée Bissau, Guinée, Tchad, Côte-d'Ivoire *, Nigeria ; l'ensemble des 3 sous-espèces connues de *H. senegalensis* occupe toute l'Afrique tropicale et équatoriale, du Sénégal à l'Erythrée, et l'Afrique du Sud.

Noviini

Rodolia ferruginea Weise, 1900. — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 16, 14-XII-1980. Taï, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 23, 29-I-1985. — RÉPARTITION : Côte-d'Ivoire *, Tanzanie, Afrique du Sud (?).

Rodolia occidentalis Weise, 1898. — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 18, 5-V-1980 ; biotope 19, 10-II-1978 ; frondaison, II-1978. Taï, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 22-I-1985, 12, 16, 18, 20 & 21-II-1985 ; biotope 23 : 19-I-1985 ; biotope 25 : 11-II-1985. — AUTRE PROVENANCE : Gagnoa, polyculture Kakahakro, 12-VIII-1980, G. Couturier leg. — RÉPARTITION : Guinée Bissau, Guinée, Côte-d'Ivoire, Cameroun, Congo, Zaïre.

Ortaliini

Ortalia argillacea Mulsant, 1850. — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 19, 9-II-1978. Taï, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 20-II-1985 ; biotope 25, 16-IV-1985. — RÉPARTITION : Côte-d'Ivoire, Gabon, Congo, Zaïre.

Ortalia ochracea Weise, 1910 (ab. *rosea* Sicard, 1912). — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 16, 11-II-1980. Taï, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 12 & 18-II-1985. — RÉPARTITION : Côte-d'Ivoire * et Zimbabwe pour *O. ochracea* ab. *rosea* ; l'espèce existe en Tanzanie, en Ouganda et au Mozambique.

Ortalia pallens Mulsant, 1850. — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 2, 11-II-1983 ; biotope 18, 5-V-1980. — RÉPARTITION : Sénégal, Côte-d'Ivoire, Cameroun, Gabon, Zaïre, Zimbabwe.

Ortalia sp. — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 19, 9-II-1978 (1 ♀).

Platynaspini

Platynaspis higginsii Crotch, 1874. — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 19, 9-II-1978 ; frondaison, II-1978 ; frondaison haute, 4-II-1978. Taï, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 18 & 26-I-1985, 14, 16 & 21-II-1985 ; biotope 23, 5-II-1985 ; biotope 26, 12 & 13-II-1985. — RÉPARTITION : Guinée, Ghana, Côte-d'Ivoire, Congo.

Platynaspis kollari Mulsant, 1850. — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 1, 27-VI-1979 ; biotope 3, 4-II-1983, 10-III-1983 ; Sangbekro, sur gombo, 11-VI-1978 ; prédateur puceron cacaoyer, 28-II-1979. Taï, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 12, 14 & 19-II-1985. —

AUTRES PROVENANCES : Gagnoa, Kakahakro, lisière forestière, 9 & 11-VIII-1980, *G. Couturier* ; Gagnoa, Kakahakro, polyculture, 7, 12 & 13-VIII-1980, *G. Couturier*. — RÉPARTITION : Sénégal, Guinée, Nigeria, Côte-d'Ivoire, Cameroun, Guinée Equatoriale, Afrique du Sud (?).

Platynaspis quadripunctata Fürsch, 1963. — TAÏ, *G. Couturier* leg. : biotope 16, 14-XII-1980. — RÉPARTITION : Guinée, Côte-d'Ivoire*.

Platynaspis sp. — TAÏ, frondaison, 22-II-1979, *G. Couturier* (1 ♀).

Scymnini

Diomus sp. — TAÏ, *G. Couturier* & *V. van Zeijst* rec. : biotope 23, 19-I-1985 (1 ♀). — REMARQUE : semble différent de *Diomus rhodesianus* Pope, 1957 et de *Diomus vrydaghi* Fürsch, 1959, seules espèces africaines du genre actuellement connues.

Scymnus (Scymnus) africanus Weise, 1895 (H. Fürsch det.). — TAÏ, *G. Couturier* leg. : biotope 3, prédateur pucerons sur racines de riz, 9-I-1979. — AUTRE PROVENANCE : K'puebo, 30-VIII-1978, avec *Tetranychus* sp. sur *Psophocarpus tetragonolobus*, *G. Couturier* leg. — RÉPARTITION : Côte-d'Ivoire, Cameroun, Afrique du Sud.

Scymnus (Scymnus) concinnus Weise, 1898 = *Scymnus (Scymnus) tenuipunctatus* Fürsch, 1961. — TAÏ, *G. Couturier* leg. : biotope 3, 26-II-1983 ; biotope 13, 3-VIII-1979 ; biotope 14, 19-VI-1979 ; biotope 16, 25-II-1980 ; biotope 19, 10-II-1978 ; Sangbe, nouveau bloc, champ de riz, 22-VII-1980 ; frondaison, 22-II-1979. Taï, *G. Couturier* & *V. van Zeijst* rec. : biotope 21, 18, 21 & 22-I-1985, 13, 14, 16, 18, 19, 20 & 21-II-1985 ; biotope 23, 5-II-1985 ; biotope 26, 12-II-1985. — RÉPARTITION : Côte-d'Ivoire*, Guinée Equatoriale, Congo, Zaïre, Tanzanie, Ethiopie (?).

Scymnus (Scymnus) kibonotensis Weise, 1910 = *Scymnus semidivisus* Mader, 1950. — TAÏ, *G. Couturier* leg. : biotope 12, 18-II-1980 ; biotope 13, 3-VIII-1980 ; biotope 14, 19-VI-1979 ; sur graminées et pucerons du maïs, potager station, 11-VII-1978. Taï, *G. Couturier* & *V. van Zeijst* rec. : biotope 21, 24-I-1985, 14-II-1985 ; biotope 26, 12-II-1985. — AUTRES PROVENANCES : Gagnoa, polyculture Kakahakro, 7 & 13-VIII-1980 ; Gagnoa, Kakahakro, lisière forestière, 11-VIII-1980. — RÉPARTITION : Sénégal, Guinée, Côte-d'Ivoire, Cameroun, Guinée Equatoriale, Congo, Zaïre, Tanzanie.

Scymnus (Scymnus) rubiginosus Mader, 1950 = *Scymnus togoensis* Fürsch, 1960. — TAÏ, *G. Couturier* leg. : biotope 3, prédateur pucerons sur feuilles de riz, 14-VII-1978 ; biotope 13, 25-VI & VIII-1979. Taï, *G. Couturier* & *V. van Zeijst* rec. : biotope 21, 20-II-1985 ; biotope 23, 19 & 30-I-1985, 5-II-1985 ; biotope 26, 12-II-1985. — AUTRE PROVENANCE : Gagnoa, polyculture Kakahakro, 7-VIII-1980. — RÉPARTITION : Guinée Bissau, Togo, Côte-d'Ivoire, Congo, Zaïre. — REMARQUE : FÜRSCHE (1966) distingue deux races : *S. rubiginosus rubiginosus* et *S. rubiginosus togoensis*, mais la variabilité individuelle paraît grande dans les séries examinées de Côte-d'Ivoire.

Scymnus (Scymnus) senegalensis Mader, 1955 = *Scymnus ignotus* Mader, 1957. — TAÏ, *G. Couturier* leg. : biotope 3, prédateur pucerons sur feuilles de riz, 14-VII-1978 ; biotope 13, 25-VI-1979, 3-VIII-1979, Taï, *G. Couturier* & *V. van Zeijst* rec. : biotope 23, 5-II-1985. — AUTRE PROVENANCE : Gagnoa, polyculture Kakahakro, 7-VIII-1980, *G. Couturier* leg. — RÉPARTITION : Sénégal, Mali, Guinée Bissau, Guinée, Sierra Leone, Côte-d'Ivoire, Congo, Zaïre. — REMARQUE : FÜRSCHE (1966) distingue deux races : *S. senegalensis senegalensis* et *S. senegalensis ignotus*, mais leurs aires sont en grande partie communes, et Fürsch note que certaines populations de Côte-d'Ivoire sont morphologiquement intermédiaires entre les deux types.

Scymnus (Scymnus) sp. — TAÏ, *G. Couturier* leg. : biotope 12, 18-II-1980 (1 ♀).

Scymnus (Pullus) couturieri Chazeau, n. sp. Voir description, plus haut.

Scymnus (Pullus) gnavoides Mader, 1950 = *Scymnus discretus* Mader, 1957. — TAÏ, *G. Couturier* leg. : biotope 19, 10-II-1978. Taï, *G. Couturier* & *V. van Zeijst* rec. : biotope 23, 19 & 30-I-1985, 5-II-1985. — RÉPARTITION : Côte-d'Ivoire*, Cameroun, Congo, Zaïre.

Scymnus (Pullus) nasti Fürsch, 1966. — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 16, 25-II-1980. Taï, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 14-II-1985 ; biotope 26, 12-II-1985. — RÉPARTITION : Guinée, Côte-d'Ivoire *, Congo.

Scymnus (Pullus) opimus Chazeau, n. sp. — Voir description, plus haut.

Scymnus (Pullus) profusus Chazeau, n. sp. — Voir description, plus haut.

Scymnus (Pullus) quadrivittatus Mulsant, 1850 = *Scymnus (Pullus) nephoides* Mader, 1950. — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 12, 17-V-1979. — RÉPARTITION : Sénégal, Guinée Bissau (?), Guinée, Côte-d'Ivoire *, Cameroun, Congo, Afrique du Sud.

Scymnus (Pullus) sp. — TAÏ, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 21-I-1985 (1 ♀).

Scymnus (Pullus) sp. — TAÏ, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 23, 30-I-1985 (1 ♀).

Scymnus (Nephus) dubiosus Fürsch, 1966. — TAÏ, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 13-II-1985 ; biotope 23, 5-II-1985. — AUTRE PROVENANCE : Gagnoa, Kakahakro, 12-VIII-1980, G. Couturier leg. — RÉPARTITION : Guinée, Côte-d'Ivoire *, Congo, Zaïre.

Scymnus (Nephus) semitectus Chazeau, n. sp. — Voir description, plus haut.

Scymnus (Nephus) sp. — TAÏ, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 16-II-1985 (1 ♀).

Scymnus (Sidis) humerosus Fürsch, 1966. — TAÏ, G. Couturier leg. : frondaison, II-1978 ; frondaison, 22-II-1979. — RÉPARTITION : Guinée, Côte-d'Ivoire *, Congo, Zaïre.

Scymnus (Sidis) incomitatus Chazeau, n. sp. — Voir description, plus haut.

Scymnus (Sidis) solivagus Chazeau, n. sp. — Voir description, plus haut.

Scymnus (Sidis) sp. — TAÏ, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 13-II-1985 (1 ♀).

Scymnus (Sidis) sp. — TAÏ, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 16-II-1985 (1 ♀).

Scymnus (Sidis) sp. — TAÏ, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 23, 5-II-1985 (1 ♀).

Sticholotini

Lotis sp. — TAÏ, frondaison, 2-II-1978, G. Couturier leg. (1 ♀).

Serangium sp. — TAÏ, frondaison, II-1978, G. Couturier leg. (1 ♀).

Xanthorcus concinnus Weise, 1898. — Gagnoa, Kakahakro, lisière, 9-VIII-1980, G. Couturier leg. — RÉPARTITION : Côte-d'Ivoire, Cameroun, Congo (n'a pas été récolté à Taï).

Xanthorcus coronatus Chazeau, n. sp. Voir description, plus haut.

Sukunahikonini

Sukunahikona zeijsti Chazeau, n. sp. Voir description, plus haut.

Espèces non identifiées

Chilacorinae (gen. ? sp. ?). — TAÏ, G. Couturier leg. : biotope 3, 28-II-1983. Taï, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 12-II-1985.

Scymninae (gen. ? sp. ?). — TAÏ, G. Couturier & V. van Zeijst rec. : biotope 21, 24-I & 14-II-1985.

DISCUSSION

Faune forestière et faune de savane en Côte-d'Ivoire

Le nombre d'espèces de *Coccinellidae* recensées à Taï (61 espèces, classées en 21-23 genres et 10 tribus), peut être tout d'abord rapproché des résultats des prospections de Decelle dans les savanes et les savanes arborées de Côte-d'Ivoire (FÜRSCH, 1968) : 60 espèces, classées en 19-20 genres et 9 tribus. Ces chiffres sont étonnamment proches pour des milieux très dissemblables. L'analyse qualitative globale montre cependant une communauté faunistique réduite, moins du tiers (18 espèces) des espèces recensées dans chaque milieu se retrouvant dans l'autre.

Faune nouvellement décrite ou nouvellement signalée de Côte-d'Ivoire

Plusieurs espèces (12, soit 20 % de la faune recensée) sont décrites au début de ce travail, et 14 espèces (soit 23 % de la faune) n'avaient pas été signalées de la Côte-d'Ivoire. Huit espèces étaient connues d'un ou plusieurs Etats de la côte occidentale de l'Afrique, du Sénégal au delta du Niger ; d'autres (*Micraspis connexa*, *Scymnus concinnus*, *Scymnus gnavoides*) n'étaient connues que de l'Afrique équatoriale, ou même de l'Afrique orientale (*Exochomus pulchellus*, *Rodolia ferruginea*, *Ortalia ochracea*). Ces observations, et la proportion importante de la faune (30 %) qui n'a pas été identifiée au-delà du genre, montrent bien les limites actuelles de nos connaissances en matière de faunistique et de biogéographie africaines.

Faune et anthropisation du milieu

Pour tenter de dégager les traits caractéristiques de la forêt climacique, et de préciser, pour le groupe étudié, l'importance des transferts de faune entre la forêt primaire et les zones anthropisées qui y sont incluses, les biotopes prospectés ont été regroupés en trois catégories, correspondant à des degrés croissants d'anthropisation :
 — **A, frondaison et sous-bois de la forêt dense humide sempervirente, non altérés par l'homme**
 — **B, milieux faiblement à moyennement anthropisés et milieux en voie de reconstitution** : piste forestière, clairière, forêt secondaire de 17 ans, brousse à *Marantaceae*, friche à *Macaranga*, plantation abandonnée
 — **C, milieux fortement et constamment anthropisés** : parc météo, plantation entretenue, cultures.

L'appartenance des espèces recensées à une ou plusieurs de ces catégories est résumée dans le tableau I.

La catégorie A regroupe 39 espèces dont 20 lui sont propres, 19 sont communes aux catégories A et B, et cinq sont présentes dans les trois catégories. La catégorie B, regroupement hétérogène de biotopes dont le point commun est de n'être ni vierges, ni constamment altérés par l'homme, rassemble 31 espèces, dont 11 lui sont propres et sept sont communes aux catégories B et C. La catégorie C regroupe 16 espèces, dont 9 lui sont propres.

La forêt non anthropisée semble bien caractérisée sur le plan faunistique : plus de 50 % des espèces, trouvées essentiellement dans la frondaison, paraissent absentes des milieux altérés par l'homme ; plusieurs sont décrites dans ce travail ; d'autres (*Anisolemnia decempustulata*, *Platynaspis quadripunctata*) ont été décrites de forêts denses humides sempervirentes et ne se retrouvent en savane que rarement (*Scymnus humerosus*) ; il n'est pas exclu que certaines espèces, qui n'ont pas été identifiées au-delà du genre, soient nouvelles pour la science et inféodées à la forêt climacique.

L'hétérogénéité du groupe B a été soulignée ; il est donc intéressant d'extraire les données relatives à la forêt secondaire, pour les rapprocher de celles de la forêt climacique ; la forêt secondaire inventoriée compte 23 espèces, dont huit lui sont propres, 10 communes aux forêts secondaire et climacique seules, quatre communes aux trois catégories de milieu, une commune seulement avec les cultures. La faune de la forêt climacique est nettement plus diversifiée que celle de la forêt secondaire (1,7 fois plus

d'espèces) ; la moitié des espèces recensées dans le premier milieu lui sont propres, seulement 35 % dans le second ; 61 % des espèces capturées en forêt secondaire ont été retrouvées en forêt climacique, mais, si on exclut les espèces ubiquistes, la communauté faunistique apparaît moins nette : 43 % des espèces de la forêt secondaire, 26 % de celles de la forêt climacique.

On remarque la faible proportion d'espèces communes aux milieux extrêmes (forêt primaire et cultures) : cinq espèces, toutes prédatrices donc auxiliaires potentielles. Les phytophages capturées en forêt climacique n'ont pas d'incidence économique : on ne les retrouve jamais dans les cultures, et *Henosepilachna africana* a été prise dans une plantation de café abandonnée. La seule espèce véritablement nuisible, *Chnootriba similis*, parasite du riz et occasionnellement d'autres graminées (JOHNSON & al., 1966 ; SCHEIBELREITER & INYANG, 1974), est le plus souvent inféodée à cette culture, et sa présence dans le « parc météo » s'explique par l'utilisation temporaire en rizière de ce défrichement.

Tableau I. Appartenance des espèces recensées aux milieux forestiers non anthropisés (A), faiblement à moyennement anthropisés ou reconstitués (B), fortement et constamment anthropisés (C), de savanes et savanes arborées (D) — (s) indique les espèces prises en forêt secondaire.

Chilocorini		Platynaspini	
Chilocorus schioedtei	CD	Platynaspis higginsi	AB Ds
Endochilus sp.	A	Platynaspis kollari	BCDs
Exochomus pulchellus	AB	Platynaspis quadripunctata	A
		Platynaspis sp.	A
Coccinellini		Scymnini	
Anisolemnia decempustulata	A	Diomus sp.	A
Cheilomenes copiosa	A	Scymnus (Scymnus) africanus	CD
Cheilomenes sulphurea sulphurea	CD	Scymnus (Scymnus) concinus	ABC s
Cheilomenes tetrica	A	Scymnus (Scymnus) kibonotensis	ABCDs
Coelophora (Lemnia) probata	A	Scymnus (Scymnus) rubiginosus	ABCDs
Coelophora (Lemnia) sp.	A	Scymnus (Scymnus) senegalensis	ABCD
Micraspis connexa	A D	Scymnus (Scymnus) sp.	C
Oenopia sp.	A	Scymnus (Pullus) couturieri	A
		Scymnus (Pullus) gnavoides	AB
Epilachnini		Scymnus (Pullus) nasti	AB s
Chnootriba similis	BCD	Scymnus (Pullus) opimus	A
Epilachna bissexguttata	B D	Scymnus (Pullus) profusus	AB s
Epilachna elliptica	C	Scymnus (Pullus) quadrivittatus	C
Epilachna nigritarsis	CD	Scymnus (Pullus) sp.	B s
Epilachna occidentalis	B D	Scymnus (Pullus) sp.	A
Epilachna sp.	AB s	Scymnus (Nephus) dubiosus	AB s
Epilachna usta	B s	Scymnus (Nephus) semitectus	AB s
Henosepilachna africana	AB D	Scymnus (Nephus) sp.	B s
Henosepilachna reticulata reticulata	CD	Scymnus (Sidis) humerosus	A
		Scymnus (Sidis) incomitatus	A
Hyperaspini		Scymnus (Sidis) solivagus	B s
Hyperaspis senegalensis senegalensis	AB s	Scymnus (Sidis) sp.	B s
		Scymnus (Sidis) sp.	B s
		Scymnus (Sidis) sp.	A
Noviini		Sticholotini	
Rodolia ferruginea	A	Lotis sp.	A
Rodolia occidentalis	ABCDs	Serangium sp.	A
		Xanthorcus coronatus	AB s
Ortaliini			
Ortalia argillacea	AB Ds	Sukunahikonini	
Ortalia ochracea	AB s	Sukunahikona zeijsti	A
Ortalia pallens	CD		
Ortalia sp.	B	Chilocorinae gen ? sp ?	B s
		Scymninae gen ? sp ?	B s

Les espèces prises en savane et savane arborée, et retrouvées à Taï, sont pour les deux tiers (12 espèces) présentes dans les défrichements cultivés. La pénétration des milieux forestiers est beaucoup plus faible : six à huit espèces seulement. Quatre espèces colonisent toutes les catégories de milieu.

Il n'est pas surprenant que les espèces nouvelles soient décrites de la frondaison ou de la forêt secondaire ; il est probable que la plupart d'entre elles, absentes des captures venant des défrichements, soient strictement forestières ; certaines absences dans les récoltes faites dans la frondaison non altérée peuvent être attribuées aux aléas et aux difficultés de l'échantillonnage dans ce biotope (DUVIARD & al., sous presse) ; si cette hypothèse est exacte, la différence entre forêt climacique et forêt secondaire peut être moins nette qu'il n'y paraît.

CONCLUSION

La faune des *Coccinellidae* de la forêt dense humide sempervirente semble bien caractérisée, puisque seulement un tiers des espèces qu'on y a recensées sont connues des savanes, et que cette communauté faunistique est attribuable en bonne partie à la colonisation des milieux ouverts par l'action de l'homme. Les différences observées avec la forêt secondaire sont nettes, mais un échantillonnage rigoureux paraît nécessaire pour conclure.

Cette forêt climacique n'est pas un refuge pour les prédateurs importants des cultures, mais la présence de *Chnootriba similis* indique des infestations d'origine allochtone dont les mécanismes restent à définir. En effet, l'espèce se rencontre seulement dans les défrichements que l'homme entretient.

Bien que les frondaisons de la forêt dense humide sempervirente et les biotopes forestiers faiblement anthropisés, ou en voie de reconstitution, soient riches en auxiliaires potentiels, et bien que les zones cultivées soient à proximité immédiate, peu d'espèces leur sont communes. Les exigences écologiques de la plupart de ces espèces atténuent donc fortement le caractère de milieu refuge attribué à la forêt.

Le nombre d'éléments nouveaux apportés par ce travail, en matière de faunistique et de biogéographie, souligne l'importance de nos lacunes dans ces domaines. Il ne faut pas se dissimuler que les conclusions tirées ne valent que par la représentativité de l'échantillonnage, en particulier celui de la canopée intacte, difficilement accessible. On peut se demander si les études faunistiques et écologiques auront significativement accru nos connaissances, avant que l'homme n'ait fait disparaître les vestiges de la grande forêt primaire Ouest Africaine.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Mmes Lydia Bonnet de Larbogne et Vanessa Sery pour l'aide qu'elles nous ont apportée dans la réalisation des figures.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DUVIARD (D.), COUTURIER (G.) et ROTH (M.). — Influence de la pénétration humaine sur les peuplements entomologiques en forêt de Taï (Côte-d'Ivoire). I. Milieux prospectés et méthodes d'étude. — *Annls Univ. Abidjan* (sous presse).
- FÜRSCH (H.), 1960. — XVI. Coleoptera Coccinellidae. In : Mission zoologique de l'IRSAC en Afrique orientale (P. Basilewsky & N. Leleup, 1957). — *Annls Mus. r. Congo Belge, Zool.*, 81 : 251-312.
- FÜRSCH (H.), 1961. — Coccinellidenausbeute aus Portugiesisch Guinea aus dem Museo Entomologico del Pontificio Istituto Missioni Estere. — *Boll. Soc. ent. ital.*, 91 (1-2) : 27-29.
- FÜRSCH (H.), 1963. — X. Coleoptera Coccinellidae. In : La réserve naturelle intégrale du Mont Nimba. — *Mém. Inst. fr. Afr. noire*, 66 : 285-308.

- FÜRSCH (H.), 1964a. — Rassenbildung der *Chnootriba* — Arten *similis* und *maderi* (Col. Cocc.). — *Ent. Arb. Mus. Georg Frey*, 15 (1) : 108-110.
- FÜRSCH (H.), 1964b. — Die Arten der Verwandtschaftsgruppe *Henosepilachna elaterii* (Rossi) (= *E. chrysomelina* auct.) (Coleoptera, Coccinellidae). — *Reichenbachia*, 3 (16) : 181-208.
- FÜRSCH (H.), 1966. — Die *Scymnus*-Arten Westafrikas (Col. Cocc.). — *Ent. Arb. Mus. Georg Frey*, 17 : 135-192.
- FÜRSCH (H.), 1967. — LVII. Coléoptères Coccinellidae. In : Contribution à la faune du Congo (Brazzaville). Mission A. Villiers et A. Descarpentries. — *Bull. Inst. fond. Afr. noire*, sér. A., 29 (3) : 1278-1286.
- FÜRSCH (H.), 1968. — XVII. Coleoptera Coccinellidae. In : Contribution à la connaissance de la faune entomologique de la Côte-d'Ivoire (J. Decelle, 1961-1964). — *Annls Mus. r. Afr. centr.*, in-8°, Zool., 165 : 233-246.
- FÜRSCH (H.), 1970. — 43. Coccinellidae aus Brazzaville-Congo (Coleoptera). In : The scientific results of the Hungarian Soil Zoological Expedition to the Brazzaville - Congo. — *Opusc. zool. Bpest*, 10 (1) : 83-104.
- FÜRSCH (H.), 1972. — Die *Hyperaspis* Arten Afrikas mit Ausnahme des Mittelemeergebietes (Coleoptera Coccinellidae). — *Annls Mus. r. Afr. centr.*, in-8°, Zool., 201 : 1-45, 13 pl.
- GREATHEAD (D. J.) & POPE (R. D.), 1977. — Studies on the biology and taxonomy of some *Chilocorus* spp. (Coleoptera : Coccinellidae) preying on *Aulacaspis* spp. (Hemiptera : Diaspididae) in East Africa with the description of a new species. — *Bull. ent. Res.*, 67 (2) : 259-270.
- JOHNSON (G.), AOUTI (A.) et TAHOU (M.), 1966. — Développement post-embryonnaire de *Chnootriba similis assimilis* (Muls) Coccinellidae parasite du riz en Côte-d'Ivoire. — *Annls Univ. Abidjan*, 2 : 107-114.
- KORSCHESKY (R.), 1931. — Coccinellidae. — *Coleopt. Cat.*, 118, 120 : 659 p.
- MADER (L.), 1941. — Coccinellidae, I. Teil. — *Explor. Parc natn. Albert Miss. G.F. de Witte (1933-1935)*, 34 : 208 p.
- MADER (L.), 1950. — Coccinellidae, II. Teil. — *Explor. Parc natn. Albert Miss. G.F. de Witte (1933-1935)*, 34 : 136 p.
- MADER (L.), 1954. — Coccinellidae, III. Teil. — *Explor. Parc natn. Albert Miss. G.F. de Witte (1933-1935)*, 80 : 206 p.
- SCHEIBELREITER (G.) & INYANG (P.), 1974. — *Epilachna similis* Muls. (Coleoptera, Coccinellidae), a minor pest on maize in Ghana. — *Ghana J. agric. Sci.*, 7 : 75-79.
- SICARD (A.), 1930. — Notes sur quelques Coccinellides du Sud de l'Afrique appartenant à la collection du British Museum. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 35 : 173-176.
- UNESCO, 1984. — Recherche et aménagement en milieu forestier tropical humide : le projet Taï de Côte-d'Ivoire. — *Notes techniques du MAB*, 15 : 245 p.